



FRANÇÉS

Cinq ours seront introduits dans les Pyrénées.

Cinq ours seront lâchés avant l'été dans les Pyrénées, afin de sauver cette espèce menacée d'extinction en France. Quatre nouvelles femelles et un mâle rejoindront la quinzaine d'ours présents dans la chaîne pyrénéenne. Originaires de Slovénie, ces animaux seront réintroduits dans les Pyrénées centrales, où plusieurs villages sont volontaires pour les accueillir.

Cette introduction pourrait relancer la "*guerre civile pyrénéenne*" car depuis l'arrivée, en 1996 et 1997, de trois ours, également d'origine slovène, la cohabitation entre hommes et ours a été tendue. Des animaux ont été abattus et, de fait, l'ours provoque plusieurs antagonismes: entre paysans et écologistes, entre ruraux et urbains, entre pouvoirs locaux et "Paris".

Pour les paysans, la présence de l'ours est intolérable car ils pratiquent un élevage extensif et disposent de faibles revenus. L'ours tue ou effraie les animaux, qui tombent dans des ravins. "*Il faudrait des centaines de salariés pour garder les troupeaux, nous ne les avons pas*". Les brebis, autrefois gardées par des bergers en altitude, sont aujourd'hui laissées libres de pâturer dans les prés. Selon le ministère de l'écologie, 200 à 300 animaux par an, victimes de prédatations, font l'objet d'une indemnisation.

Des pertes minimales, selon les défenseurs de l'animal. Pour eux, l'ours brun, même s'il n'est pas menacé au niveau mondial, doit être préservé en France car il fait partie du patrimoine pyrénéen. En outre, rappelle Yannick Giloux, "*la France a pris des engagements européens et internationaux pour préserver la biodiversité*".

Traducción al castellano de este texto con ayuda de un diccionario.